



## Panorama de la santé 2015

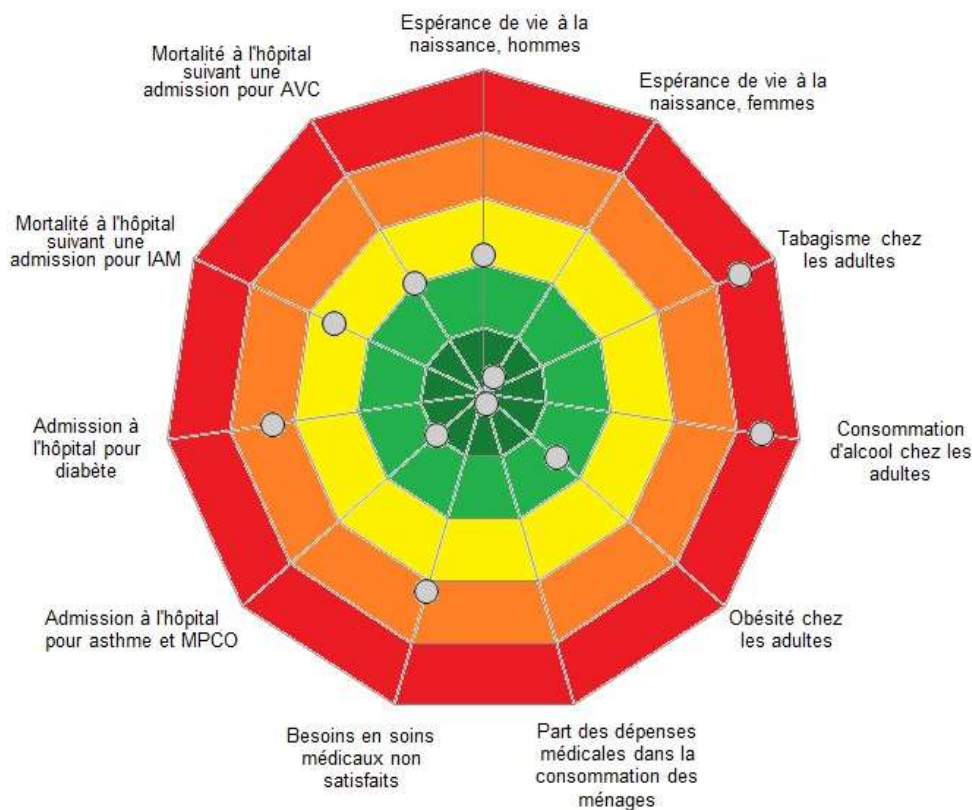
### Comment la France se compare?

#### PRINCIPAUX RÉSULTATS

- La France a un système de santé qui se compare toujours avantageusement à ceux de la plupart des autres pays de l'OCDE. Mais comme tous les autres, le système de santé français a des forces et des faiblesses, et doit chercher continuellement à améliorer ses politiques de santé publique pour mieux prévenir les maladies et l'accès à des soins de qualité en ville comme à l'hôpital.
- La France doit poursuivre ses efforts pour réduire les facteurs de risque pour la santé, notamment le tabagisme et la consommation nocive d'alcool.
- Les recours aux urgences et à l'hospitalisation pourraient être réduits en améliorant la prise en charge des maladies chroniques à l'extérieur de l'hôpital.

Les Français jouissent d'une espérance de vie relativement longue par rapport aux autres pays de l'OCDE (82.3 ans contre 80.5 ans en moyenne dans les pays de l'OCDE), mais des écarts importants persistent entre hommes et femmes. Alors que l'espérance de vie des femmes en France est la 3<sup>ème</sup> plus longue parmi les pays de l'OCDE (après le Japon et l'Espagne), celle des hommes est sensiblement moins élevée (se classant seulement 15<sup>ème</sup> parmi les 34 pays de l'OCDE).

#### Comparaison entre la France et les autres pays de l'OCDE sur des indicateurs d'état de santé, de facteurs de risque, d'accès et de qualité des soins (2013 ou année la plus proche)



Note : Plus le point est proche de la "cible" au centre, meilleure est la performance du pays. Les pays dans le cercle intérieur sont dans le quintile des pays de l'OCDE les plus performants, alors que ceux dans le cercle extérieur sont dans le quintile le moins performant.

Source: OCDE, Panorama de la santé 2015 (conception graphique: Laboratorio MeS).

La France doit poursuivre ses efforts pour réduire les facteurs de risque pour la santé, notamment le tabagisme et la consommation nocive d'alcool. Le pourcentage de la population qui fume quotidiennement en France reste bien supérieur à la moyenne des pays de l'OCDE (24% en 2013 par rapport à une moyenne de 20% pour l'OCDE) et il est presque deux fois plus élevé qu'en Suède et en Australie. La France doit s'inspirer des mesures prises par ces pays pour réduire davantage la consommation de tabac.

Bien que la consommation d'alcool ait diminué en France au cours des 30 dernières années, elle demeure parmi les plus élevées dans les pays de l'OCDE, avec une moyenne de 11.1 litres d'alcool pur par habitant contre 8.8 litres en moyenne dans les pays de l'OCDE (25% supérieure). Comparée aux autres pays de l'OCDE, la France a des niveaux de taxes sur l'alcool plus faibles, en particulier pour le vin. Par ailleurs, la France s'est dotée depuis le début des années 1990 d'un large éventail de mesures pour limiter la publicité des boissons alcoolisées (la loi Évin), qu'il est important de maintenir le plus possible afin de promouvoir la santé publique.

Le nombre d'adultes en surpoids ou obèse en France est plus faible que dans la plupart des autres pays de l'OCDE, mais il augmente de façon régulière. Un adulte sur 7 en France était obèse en 2012, contre un sur 9 seulement en 2000. La probabilité d'être obèse varie fortement selon le statut socioéconomique : les femmes et les hommes ayant un faible niveau d'éducation en France ont environ deux fois plus de chance d'être obèse que les plus éduqués. Un vaste éventail de mesures doit être mis en place pour lutter contre l'obésité, joignant la promotion d'une alimentation plus saine et de l'activité physique, et ce dès le plus jeune âge.

### **Les Français bénéficient généralement d'un bon accès aux soins**

La population française bénéficie généralement d'un bon accès aux soins de santé, même si une certaine proportion de la population (notamment ceux qui ont des revenus moins élevés) déclare avoir des besoins de santé non satisfaits soit pour des raisons financières, soit parce que les services ne sont pas disponibles à proximité, ou en raison de temps d'attente jugés trop élevés.

Grâce à la sécurité sociale et aux dispositifs de couvertures complémentaires, les dépenses restant à la charge des patients en France sont les plus faibles parmi les pays de l'OCDE : elles représentaient seulement environ 7% des dépenses totales de santé en France en 2013 contre environ 20% en moyenne dans l'OCDE. En proportion de la consommation totale des ménages, la part allouée aux dépenses médicales en France n'était que de 1.4 %, un niveau deux fois moins élevé que la moyenne parmi les pays de l'OCDE (2.8 %).

En France comme dans les autres pays de l'OCDE, le nombre de médecins par habitant tend à être plus élevé dans les régions urbaines que dans les régions rurales. Le ministère de la Santé a lancé en 2012 un « *Pacte territoire santé* » dans le but de promouvoir le recrutement et la rétention de médecins et d'autres travailleurs de santé dans les régions mal desservies. Ce Pacte comprend une série de mesures visant à faciliter l'installation de jeunes médecins dans ces zones mal desservies, à améliorer leurs conditions de travail (notamment en créant de nouvelles maisons médicales pluridisciplinaires permettant aux médecins et aux autres professionnels de santé de travailler dans un même lieu), à promouvoir la télémédecine et à accélérer le transfert de compétences des médecins à d'autres prestataires de soins de santé. Bien qu'il soit trop tôt pour tirer des conclusions définitives du rapport coût-efficacité des différentes mesures, les premiers résultats semblent prometteurs.

## **Les recours aux urgences et à l'hospitalisation pourraient être réduits en améliorant la prise en charge des maladies chroniques à l'extérieur de l'hôpital**

Comme dans plusieurs autres pays, un des défis majeurs du système de santé en France est de mieux prendre en charge le nombre grandissant de personnes qui atteignent des âges élevés avec une ou plusieurs maladies chroniques dans le but de limiter les hospitalisations évitables. Les taux d'admission à l'hôpital pour des maladies respiratoires comme l'asthme sont assez faibles en France, mais par contre ils sont plus élevés que dans la majorité des autres pays de l'OCDE pour le diabète. Il est peu probable que cette différence s'explique par une plus forte prévalence en France qu'ailleurs (les données sur la prévalence du diabète dans les différents pays ne sont pas très comparables, mais sachant qu'un des principaux facteurs de risque pour le diabète type 2 est l'obésité, il est peu probable que la prévalence du diabète soit supérieure en France).

La qualité des soins aigus dispensés dans les hôpitaux en France suite à des admissions pour des crises cardiaques (IAM) ou des accidents vasculaires cérébraux (AVC) est un peu supérieure à la moyenne des pays de l'OCDE si on mesure cette qualité en termes de vies sauvées, même si plusieurs pays font encore mieux (par exemple, la Suède, la Finlande et les États-Unis). En dépit des efforts consentis ces dernières années pour accroître le nombre d'unités de soins consacrées aux AVC, une proportion relativement limitée de patients sont soignés dans des unités spécialisées par rapport aux pays nordiques par exemple.

Le **Panorama de la santé 2015** présente des comparaisons internationales sur l'état de santé de la population, les facteurs de risque, les dépenses de santé, l'accès aux soins et la qualité des soins. Pour la première fois en 2015, la publication comprend aussi des tableaux de bords d'indicateurs qui résument la performance relative des pays de l'OCDE sur ces différentes dimensions de l'état de santé de la population et de la performance du système de santé.

---

Pour plus d'informations concernant **Panorama de la santé 2015**, consulter <http://www.oecd.org/fr/sante/panorama-de-la-sante.htm>.

Pour plus d'information concernant les travaux de l'OCDE sur la **France**, aller sur le site <http://www.oecd.org/france>.

---